

# La Lune a éclipsé les pauvres gens



*Nizar Ali Badr*  
*compositeur de pierres*  
*de Syrie*

*Pierre Montmory*  
*compositeur de mots*  
*de France*

# **LA LUNE A ÉCLIPSÉ LES PAUVRES GENS**

**3<sup>ème</sup> partie**

Relation d'un sculpteur

De Syrie

**Nizar Ali BADR**

Et d'un trouveur

De France

**Pierre Marcel MONTMORY**

[www.poesielavie.com](http://www.poesielavie.com)

**Pierre Marcel Montmory Éditeur**

ISBN 978-2-924985-02-1

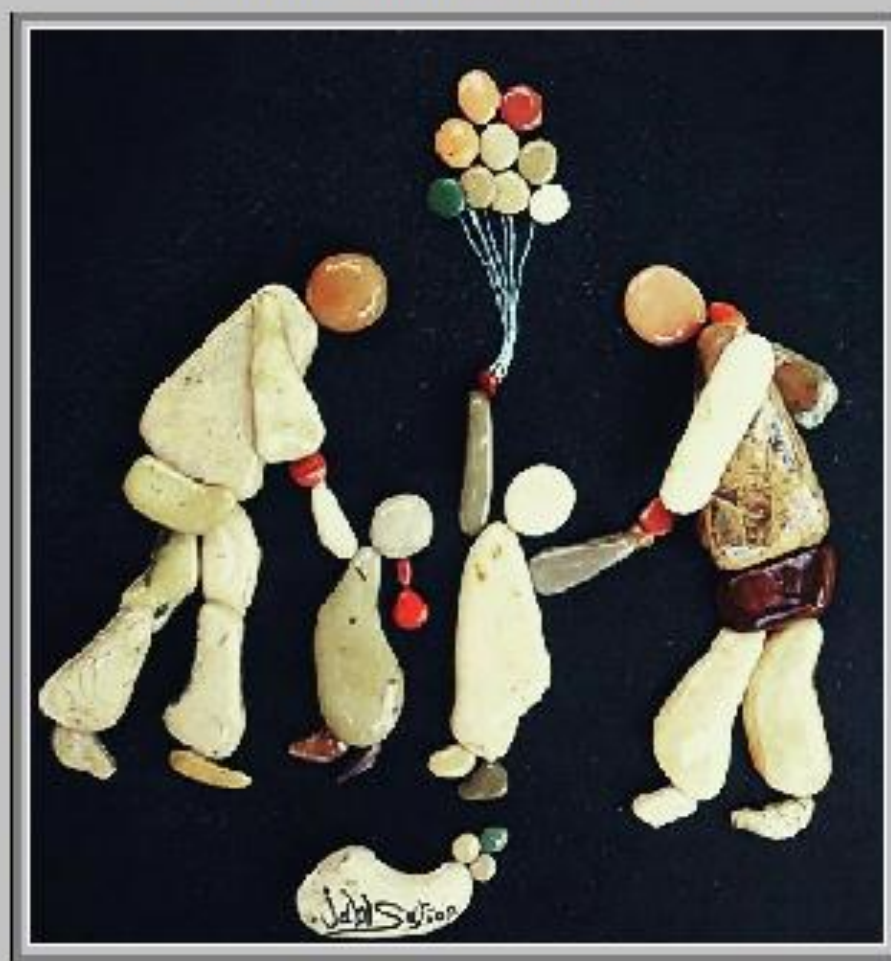


## ORPHELIN

Quand tu es orphelin de tout  
Avec un nom qui n'est pas le tien  
Une langue qui n'est pas celle de ta mère  
Un pays inconnu par ton père  
Peut-être étranger  
Sans doute étrange  
Inconnu à toi-même  
Et pourtant  
Bien humain sur tes jambes  
Sans racines qui tiennent  
Sans liens qui attachent  
Sans doute étranger  
Peut-être étrange  
Pourtant toi-même  
Inconnu  
Bien présent par ton souffle

Quand tu es orphelin de tout  
Père et mère inconnus  
Le drap de ta peau pour drapeau  
Ta voix seule pour crier  
Pour naître vivre et mourir  
Qu'importe les bras parents de l'être  
Si l'hospitalité est de l'amour  
Une politesse indifférente  
Car tu es le même  
Le même mais pas pareil  
Que chacun te ressemble  
Orphelin de bon matin  
Familier demain  
Avec tes gestes imite les chants  
Souris à ta famille  
Ta terre d'accueil

Je prends ma langue de ta bouche  
Je copie les gestes de ta danse  
Je colle mon ombre à la tienne  
Nous nous donnons la main  
Nous acceptons le partage  
Tu vois je suis tien  
Comme toi tu es moi  
Nous sommes différents  
Parce que si semblables  
Y a pas d'étranger entre nous  
Y a des choses étranges dehors  
Si tu regardes avec tes yeux  
Tu verras mon regard curieux  
Et ma bouche qui attend  
Que tu prennes mes mots  
Pour ton étonnement



# HUMANITÉ :

Être : humain

Avoir : la vie

Pays : la Terre

Religion : amour

État : liberté

Loi : non-violence

Richesse : le don de soi

Qualité : la curiosité

Projet : construire la paix

Mouvement : perpétuel

Temps : présent

Rêve : créer

Création : rêve

Naître : sans peur

Vivre : sans peur

Mourir : sans peur





## POUR TE DIRE

Quand j'irai chez toi je sourirai  
Et tu ouvriras grand ta porte quand  
Seulement tu entendras ce que  
Nous sommes vingt années de rêves

Je voudrai te dire que je t'aime  
Mais tu es si loin, courageuse,  
Les blés s'ouvrent à ma porte  
Nous sommes vingt années de rêves

Tu grandiras aux bords abimés de mon corps.  
Forgé par les souvenirs un visage se noie  
Une route au-dessus des nuages rouges  
Nous sommes vingt années de rêves

Qui a dit que nous nous rencontrerons  
Au milieu des pierres tu es l'oasis  
Une route au-dessus des nuages rouges  
Ton regard sur le mien et ces pensées sur mon corps

Tu sculpteras la colline aux vents qui s'offre  
Et l'homme dit que sur la pierre il a soif  
Son regard sur le tien et ces pensées sur ton corps  
Une route au-dessus des nuages rouges

Les pierres des maisons ressemblent à tes mains  
Tu es le soleil dans mes cheveux blancs  
Et quand tu vois la neige s'éteindre  
Tu dessines des soleils dans le gris des poèmes

Je prendrai le temps pour te dire  
Nous nous élèverons en aéroplane  
Tous au-dessus des villes ma ville bleue  
Dessine des soleils dans le gris des poèmes

Nous prendrons le temps de vivre deux fois  
Avec les pierres de l'amour, l'eau des collines  
Une route au-dessus des nuages rouges  
Dessine des soleils dans le gris des poèmes



## ROMANCE

Y' ah ! Tu cherches ta maison  
Mais il faut courir pour la moisson  
Accroche calendrier tes bottes de son  
Le travail inutile dort au fond

Y' ah ! Demain tu seras roi  
Si aujourd'hui tu rompes la loi  
Avec ou sans les reines de joie  
Qui fabriquent des pains de bois

Y' ah ! Change la semaine avec dimanche  
Et sous la tonnelle roule tes hanches  
Avec Émilie l'oiseau sur la branche  
Tu chanteras l'ivraie et la romance

Y' ah ! Prends garde les gardes te cherchent  
Aujourd'hui laisse ta ligne, dépêche !  
Les lettres arrivent et le facteur sèche  
À la corde les nœuds de la dèche

Y' ah ! Bientôt tu vas comprendre  
Qu'à l'arbre druze il faut te pendre  
Et les souvenirs sous tes pieds rendre  
À la veuve de terre se rendre



Y' ah ! Et là-haut sous les figuiers  
Le luth de barbarie en chantier  
Un artisan que tu avais oublié  
Travaille en habit de chiffonnier

Y' ah ! Tu chantes et tu joues  
Et tu dances la ronde des fous  
Qui pour un peu d'ail et de sous  
Vont se faire pendre à la roue

Y' ah ! Ta chance a tourné  
Et le boulanger pétrit sa fournée  
Et toi malheureux mal tourné  
Tu ris comme on rit la journée

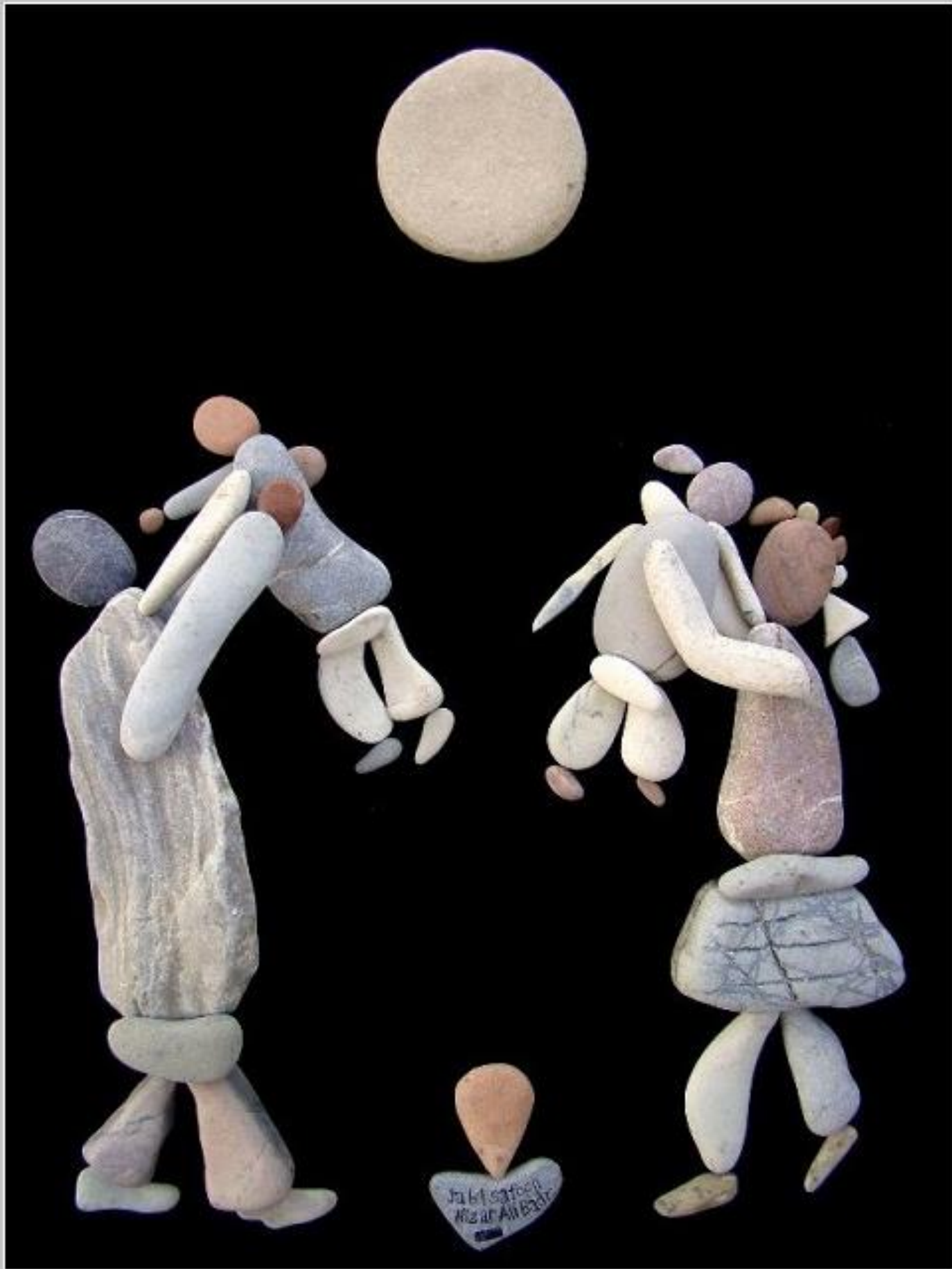


www.poesielavie.com



compositions de pierres de Nizar Ali Badr sculpteur





**Il dit :** Tu es folle, change de couverture et, débarrassée de cet humus mouillé où tu trembles encore, revêt ta peau de chamane désiré, et sur le tronc de ton corps délivré, bat le tambour de l'amour pour moi, moi le passant qui t'attend pour te nommer !

**Elle dit :** Il est fou de me sortir de terre je ferai le printemps mais l'été brûlera ses moissons et l'automne chargé de l'orage des canons soumettra l'hiver aux pires oraisons et mon ressentiment emporté par le vent des colères déclarera la guerre aux funestes troupes des sans noms et des n'avoir pas.



## DE L'AMOUR

L'amour est l'envie de vivre. D'ailleurs le mot amour est un mot basque qui définit l'état de grâce, le Pays des amoureux de vivre, de ceux qui aiment la vie et son frémissement ressenti comme une joie inextinguible et non point comme une peur ou même une grande frayeur inculquées par les colonisateurs des esprits que sont les religieux et porteurs d'idéologies.

Aimer est un verbe impersonnel, être amoureux signifie être en bonne santé ! Ce sont les galeux Ignares et les Fainéants qui ont appris ce mot aux Barbares avec la mou du mépris, et ces Vauriens ont galvaudé le vrai sens du mot amour, car peu d'Humains aiment. Très peu de gens aiment. Les gens pensent aimer mais si tu les interrogues tu verras qu'en fait ils n'ont que de l'intérêt ou des intérêts.

L'humain qui a conscience qu'il est né libre - et doué pour toute science acquise en naissant, place l'amour au-dessus de toutes les lois humaines et ainsi il a pour lui la protection de son propre esprit sain et, cet humain délicieux et sympathique, peut, à volonté, se référer par la pensée à la loi supérieure de l'amour pour agir en juste. Si tu regardes chaque chose, chaque événement de ce point de vue suprême, ton cœur s'emplit d'une immense compassion qu'aucune raison raisonnante ou logique totalitaire ne peut corrompre ni faire dévier ton comportement. On dira tu es le juste. Mais, comme très peu de gens aiment et détestent par-là la justice et que ces misérables humains préfèrent les prophètes violents et les profits intéressants :

Tu seras seul libre de ton jugement et de tes décisions d'agir, et tu seras maudit, détesté, haï par le pauvre peuple des humains qui préfère vivre à genoux plutôt que debout.

Car toi tu vis chaque instant comme un cadeau de l'éternel présent; car toi tu es droit et fier au soleil, exilé volontaire. Notre belle planète flotte comme une île flâneuse dans l'Univers.

Et personne ne te commande et tu ne commandes personne.

Voilà l'amoureux de vivre à en mourir.

Tout le reste est pacotille.



## LA PIERRE SANS NOM

Le vent d'éternité use la pierre dans le sable des vanités.

Poussières devenues vent jalourent les durs rochers.

L'eau de la bouche caresse l'instant envieux des mots ciselés au fronton des monuments.

L'humain n'a qu'une main pour humer l'écume de sa vie.

Et toutes les pierres nommées roulent entre les rochers indifférents et le mépris du sable.

Exilé involontaire sur la planète Terre : comme une pierre anonyme, le silence de la destinée se trouve à l'intérieur de cette île, le plus beau pays dans l'Univers.

Pierre précieuse, joyau unique, le cœur du pays où il fait si bon de vivre, où toute parole est bonne prise à sa source.

Une pierre sans nom qui prend le monde pour habit de voyage.

Peu importe le rocher de son départ, la pierre est un morceau d'étoile dans le lit du rêveur.

Aux matins de l'éveillé, la route, la maison et la tombe, ou peut-être bien une fronde.

Pierre taillée par la langue pour trouver l'écriture, l'anonyme signe son passage à l'éternité.



Et si la pierre rejoint l'abîme, une autre se présente à portée de la main de l'égaré.

Et toutes les pierres du voyage faites pour la durée sont dépassées par les vents tournants de la destinée.

Passant, fabrique des haltes imaginaires pour y déposer des vanités !  
La pierre n'est pas mensongère, elle n'est qu'une pierre, un banal caillou dans le soulier d'un humain souffrant, en marche, et venu sur la Terre visiter ses territoires d'exil.

Un humain qui a pour vivre, les sens allumés et la raison brûlante; et il ne lui reste du voyage que le sentiment profond de la joie d'être aimé, pour rien.

Une pierre dans la main d'un humain devient une pierre nommée.

Un humain sans pierre n'a jamais échoué sur les rives de l'entendement.

Un humain sans pierre n'a jamais roulé jusqu'à la tombe.

Être une pierre sans nom et avoir le vent pour soi, voilà toute joie.

Et me voici ! Suis-je venu pour rien ? Suis-je aimé sans raison ?

Perdu sans intérêts ?

Pierre, y es-tu ?

# ÉCOLOGIE DANS L'ART DE VIVRE LE MÉTIER DE L'ÊTRE HUMAIN

Faut aller jouer dehors sur les places au milieu du peuple  
*(c'est à dire avec tout le monde)*

et voir si l'on est capable de capter l'attention du public !  
Redécouvrons la présence réelle de l'autre, la voix naturelle,  
Le cercle sacré du geste et de la parole, la véritable musique.  
Le poète et le grand public enfin réunis pour l'offrande.  
La fête des sens et les rêves intelligents.

**Délit d'amour avec joie aggravante.**

www.poesielavie.com



Nizar Ali Badr sculpteur



*Nous sommes libres.*

**L'ÉTÉ SERA PRÉSENT**

Ici il n'y a rien à prendre, il y a tout à donner.

L'artiste bénévole courageux,  
les travailleurs de la paix.  
Sur toutes les places de la Terre  
Le plus beau pays dans l'univers  
La culture humaine commune  
La joie et les peines communes  
Le poème continu de l'éternité  
*Nous n'avons pas besoin d'autorisation  
pour exercer notre citoyenneté.*

**Les citoyens humains préparent demain  
et font la nique au destin.**



*Nous sommes les plus plus forts*

**L'HIVER À L'ENVERS**

Si j'avais un pays  
J'irai tout de suite  
Je n'ai qu'un ami  
Jamais je le quitte

J'ai perdu un amour  
J'écris ce poème  
Je ferai tout le tour  
De celle que j'aime

J'ai quitté ma patrie  
Écoute mon roman  
J'habite le néant  
Mon rêve s'est enfui

Si j'avais un pays  
J'irai tout de suite  
Je n'ai qu'une amie  
Jamais je la quitte



Pourquoi ai-je toujours du chagrin ?  
Pourtant j'ai la vie, j'ai le pain

Je suis toujours ce petit enfant qui attend  
Ses parents à la sortie du camp

Pourquoi ai-je toujours du chagrin ?  
De quoi je me plains on me fait rien

Je suis celui qui n'est pas vu ni aperçu  
Sans famille sans rien même pas un chien

Pourquoi ai-je toujours du chagrin ?  
Le camp est là jour et nuit

Y a plus de rossignols ni de roses  
Pour accueillir papa et maman

Pourquoi ai-je toujours du chagrin ?  
Parce que je ne peux partager ma joie

À l'horizon ils construisent de nouveaux murs  
Le ciel est couvert de drapeaux c'est la nuit

Pourquoi ai-je toujours du chagrin ?  
J'avais cru la paix mais ce n'était qu'une trêve



## Ô, MES AMIS !

Ils exposent à tous les néants la terreur crue.  
Le corps déchiré des suppliciés l'horreur nue.

Ils interdisent la contemplation de la poitrine joufflue de la  
mère du monde avec ses tétons mielleux.

Ils condamnent l'insolente beauté de la création et ses poètes  
enfants de la liberté nés amoureux.

Ils mettent en cage l'oiseau généreux chanteur des louanges à  
l'éternel.

Ils attachent les bras de la Terre berceuse de la vie et allument  
des buchers pour les ritournelles.

Ils coupent le lien sacré des corps et attisent les désirs avec des  
idoles afin de vendre leurs promesses.

Ils ont le ventre plein de lard des porcs de l'innommable et  
profitent de l'humaine détresse.

Les salauds et les salopes de la bestialité légalisée vendent les  
produits de la violence.

Et les artistes soumis à ces maîtres travaillent à la propagande  
et créent l'ambiance.

Ainsi va le monde qui n'en finit pas de finir de lui-même sans déranger l'éternel vagabond.

Qui sur des vagues fait des bonds et espère en la vie son unique épouse sans fortune ni façon.

La vie et moi, nous sommes arrivés depuis toujours et dérangeons les pierres muettes et les ronces.

Nous sommes pays en exil sur la planète humanitaire où je me questionne et invente les réponses.

Là-bas, entre les pierres des murs, les sources emprisonnées comptent les jours.

Ici l'éternité ne cesse de faire naître des oiseaux qui chantent pour chanter toujours.

Maintenant dans mes mains le silence blanc de ma destinée muette je tremble de joie.

Car demain sera roi si je n'y arrive jamais en attendant après l'horloge des lois.

Cœur sur la main épée au bras je vais par les mondes  
exploiter le riche et faire travailler le pauvre.

Car cette vie est ma seule vacance avant de travailler  
avec les vers pleins pour l'éternité sauve.

Tant que ma bouteille se remplit de mon sang je bois à  
la treille des bons moments.

Et je baise ma mie follement dans les fourrés à l'abri  
des regards indiscrets des manants.

Ils voulaient la guerre mais n'ont pas eu mon bras  
pour courroucer leurs émois.

Ils voulaient me vendre mais n'ont eu que du bois sans  
sève le cœur froid.

Mes derniers mots avant de reprendre ma route dire  
adieu aux banqueroutes.

Mon premier mot mon premier pas sera pour celle  
pour qui jamais je doute.

Ô, mes amis !



# البهجة والحزن.



Joie et tristesse.

## UN ROSSIGNOL CHANTAIT

Viens danser petit  
Tu chantes gazelle  
Le parfum des pierres  
Un rossignol chantait

Faire semblant  
Faire du rouge  
Faire l'oiseau

Viens danser petit  
Tu chantes gazelle  
Le parfum des pierres  
Un rossignol chantait

Picoler le vin mûr  
Picoter le pain dur  
Vivre l'amour  
Et l'eau de la route

Viens danser petit  
Tu chantes gazelle  
Le parfum des pierres  
Un rossignol chantait



# La Lune a éclipié les pauvres gens



Relation d'un sculpteur de Syrie **Nizar Ali Badr** Compositeur de pierres  
Et d'un trouveur de France **Pierre Montmory** Compositeur de mots

Poésie-La-Vie Éditeur - 2018

Nizar Ali Badr sculpteur et [www.poesielavie.com](http://www.poesielavie.com)